

## Impact de la communication numérique via *Instagram* sur la transmission du message

*Décodage et alternance codique*

## Impact of Digital Communication via *Instagram* on Message Transmission

*Decoding and Code Switching*

**Sahar SOKRAF**

Auteur correspondant, Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Sousse (Tunisie), [sokraf.sahar@yahoo.com](mailto:sokraf.sahar@yahoo.com)

Date de soumission : 29.11.2023 – Date d'acceptation : 09.12.2023 – Date de publication : 01.02.2024

**Résumé** — La plateforme sociale *Instagram* occupe une place grandissante dans le domaine de la communication. Ce type de média socio-numérique est un excellent moyen qui facilite la coordination et la coopération entre les individus. De ce fait, en nous fondant sur des profils différents, nous avons essayé de mettre l'accent sur les commentaires dégagés sous des publications variées évoquant une relation concrète entre les inter-actants. Ces commentaires sont impactés par une alternance codique conversationnelle. Celle-ci est considérée comme une stratégie communicative utilisée par les bilingues qui leur permet d'exprimer des intentions, de combler un vide et de transmettre un message. Signalons que nous avons mis en évidence les différents types d'*alternance codique* dans les commentaires sélectionnés tout en essayant de dégager les raisons qui amènent les interlocuteurs à recourir au *code-switching* au cours de l'interaction.

**Mots-clés** : média socio-numérique, *Instagram*, alternance codique conversationnelle, alternance codique intra-phrasique, alternance inter-phrasique.

**Abstract** — The social platform *Instagram* occupies a growing place in the field of communication. This type of socio-digital media is an excellent means that facilitates coordination and cooperation between individuals. Therefore, based on different profiles, we tried to focus on the comments made under various publications evoking a concrete relationship between the interactants. These comments are impacted by conversational code switching. This is considered a communicative strategy used by bilinguals which allows them to express intentions, fill a void and transmit a message. Note that we have highlighted the different types of *code-switching* in the selected comments while trying to identify the reasons which lead the interlocutors to resort to *code-switching* during the interaction.

**Keywords**: Socio-Digital Media, *Instagram*, Conversational Code Switching, Intra-Sentential Code Switching, Inter-Sentential Switching.

### Introduction

Cette contribution porte sur la communication numérique via la plateforme *Instagram*. Il s'agit, en fait, d'un média socio-numérique occupant une place grandissante dans le domaine

Les contenus de la revue **Paradigmes** sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution – Pas d'Utilisation Commerciale – Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0).



de la communication. Ce réseau social est considéré, de nos jours, comme un excellent moyen qui facilite la coordination et la coopération entre les interlocuteurs. Ces derniers peuvent interagir entre eux plus aisément et efficacement avec les images, les vidéos, les *Stories* et même les commentaires. De ce fait, l'accent sera essentiellement mis sur un échantillon des commentaires capturés et dégagés sous des publications variées évoquant une relation d'échange concrète entre les inter-actants. Ces commentaires sont impactés par *une alternance codique conversationnelle*. Celle-ci est considérée comme une stratégie communicative utilisée par les bilingues qui leur permet d'exprimer des intentions, de combler un vide et de transmettre un message. Pour cette raison, nous allons essayer, tout d'abord, de mettre l'accent sur l'alternance codique dans la conversation. Par la suite, nous allons mettre en évidence les différents types d'alternance codique dans les commentaires sélectionnés. Finalement, nous essayons de dégager les raisons qui amènent les interlocuteurs à recourir au *code-switching* au cours de l'interaction.



Figure 1 - Exemples illustrés de réseaux sociaux

## 1. Qu'est-ce qu'une communication numérique ?

La révolution digitale a profondément changé et bouleversé la société actuelle. En effet, plus qu'un outil, le digital est devenu un élément central que nous utilisons tous les jours. Il a ramené avec lui non seulement de nouveaux supports mais surtout une amélioration appréciable dans les techniques de communication. Il s'agit d'un mode de communication quasi-gratuit et indispensable qui s'effectue grâce aux réseaux sociaux : *Facebook, Twitter, Instagram, WhatsApp...* facilitant la diffusion et le partage de n'importe quel type d'informations par l'intermédiaire des publications variées.

## 2. Qu'est-ce qu'Instagram ?

Il s'agit d'une plateforme de réseau social créée en 2010 par *Kevin Systrom* et *Michel Krieger* et achetée par *Facebook* en 2012. Cette application permet de prendre des photos et de

filmer des vidéos, d'appliquer des filtres sur des photos, de discuter en ligne, de partager son contenu en direct ou sur d'autres plateformes comme *Facebook*. Ce média socio-numérique permet également d'ajouter une description aux publications, des *hashtag* ou encore d'identifier d'autres comptes *Instagram* avec le symbole @ en créant un lien vers le compte cible. Tout en permettant de créer un effet de proximité avec les abonnées, maintes sont les fonctionnalités dont peuvent disposer les utilisateurs de cette plateforme :

- Ces usagers peuvent interagir, en aimant, en commentant, en partageant des publications sur *Instagram* ou encore en s'envoyant des messages privés.
- Ils ont également la possibilité de publier des *Stories* qui consistent en des publications éphémères d'une durée de 24 h pour inciter les internautes à publier plus spontanément.

Nous signalons ici que les conversations entre internautes ne sont plus à *propos* de photos mais plutôt *avec* les photos – cela permet aux utilisateurs de créer davantage un échange régulier de signaux dans le but d'entretenir une relation. Selon Levy,

« [ces individus] se construisent des réseaux de contacts, d'amis et de relations, participent à des clubs, mettent en place des groupes de travail, s'échangent des messages, partagent leurs passions, bavardent, négocient collectivement leurs réputations, gèrent des connaissances, font des rencontres amoureuses ou professionnelles, développent des opérations de marketing et se livrent à toutes sortes de jeux collectifs » (2002, p. 02).

### 3. Alternance codique et bilinguisme

Il s'agit d'un phénomène sociolinguistique résultant du contact des langues – selon Gardner-Chloros (1983), le terme *alternance codique* ou *code-switching* est une expression composée du mot *code* qui dérive du verbe anglais « *to codify* » signifiant « *établir un code ou un message* ». Également, d'après l'auteur, « *“Switching” est le gérondif du verbe “to switch” (to switch on : brancher, mettre en marche ; to switch off : éteindre ; switch (n.) interrupteur, commutateur) qui, par extension, veut dire changer, mais changer d'un coup plutôt que graduellement* » (1983, pp. 24-25). Quant à Hamers et Blanc, ils l'envisagent comme un « *code composé d'un système de règles linguistiques connus des individus qui l'utilisent et par rapport auquel ils entretiennent des rapports semblables* » (1983, p. 448).

Sémantiquement parlant, le mot *code-switching* s'applique au changement, à l'action de changer, et s'applique également au résultat du changement ; à un mode de parler où les locuteurs changent fréquemment tout en produisant un discours mixte. En ce sens, Hamers et Blanc associent le terme à une stratégie de communication « *utilisée par des locuteurs bilingues entre eux ; cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale* » (1983, p. 445). Dans ce même contexte, le sociolinguiste Grosjean précise que « *l'alternance de code [le code-switching] est le passage momentané mais complet d'une langue à l'autre pour la durée d'un mot, d'un syntagme, d'une ou de plusieurs phrases* » (2018, p. 11). Il s'agit, en outre, de la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange discursif de parties de discours appartenant à deux systèmes grammaticaux distincts.

Notons donc qu'il s'agit d'une alternance des deux langues ou un passage d'une langue L<sub>1</sub> à l'autre L<sub>2</sub> dans une situation de communication définie comme bilingue pour les participants dans l'objectif de bien transmettre et décoder les informations. « *Dès lors, l'alternance codique peut être selon le placement des segments alternés, intra-phrastique, inter-phrastique ou extra-phrastique* » (Gumperz, 1989).

### 3.1. Alternance inter-phrastique

Elle se produit quand le locuteur alterne un segment, une proposition ou même une phrase dans l'une ou l'autre langue. Le locuteur utilise ce type d'alternance pour répondre à l'affirmation de l'autre.

Prenons l'exemple suivant :

— Ex. 1 Tu es magnifique ❤️ جسد و روحا يا ندورة

Dans cet exemple, après avoir commencé sa phrase en français, le locuteur pratique un *code-switching inter-phrastique* en passant à l'arabe dans le second segment de son commentaire pour s'exprimer amplement et transmettre un message bien déterminé.

### 3.2. Alternance intra-phrastique

Dans le *code-switching intra-phrastique*, le locuteur peut introduire librement dans son discours des segments de l'autre langue, sans pour autant violer les règles des grammaires de la langue en présence. Ce type d'alternance codique est très intéressant comme l'a noté Poplack « *où des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase* » (1988, p. 23), « [...] c'est-à-dire celui où les deux langues ont un rapport syntaxique étroit » (Pujol, 1991, p. 40).

Soient les exemples suivants :

— Ex. 2 Thank you nadoura bele7a9 ya3tik Sa7a 3al majehoud Eli ta3mel fih ma3ana appart les levels eli na9arwou fihoum Eli yefidou fina zeda les posts mete3ek 9a3eda nete3alem menhoum ena momtana merci w rabi yewafe9ek ❤️❤️

— Ex. 3 Hetha Eli fhemtou dernièrement un peu de retard ama t3allemt 😊

— Ex. 4 the.b.y.coaching 7 sem.  
@manel\_mattoussi il n'est jamais trop tard ❤️❤️❤️

Concernant le premier exemple [Ex. 2], le locuteur a introduit les termes anglais « *thank you* », « *levels* », « *posts* » et français « *merci* » dans la structure de son énoncé en arabe sans transgresser le sens du message à transmettre – même sur le plan syntaxique l'énoncé est adéquat. De même, dans les exemples [Ex. 3 & Ex. 4], pour s'exprimer efficacement, les locuteurs recourent à des mots en français dans la structure de leur phrase arabe sans violation des règles. Les deux langues sont intégrées l'une à l'autre partageant les avis de manière harmonieuse, fluide et surtout spontanée – nous pouvons dire ici que les inter-actants échangent sans obstacle particulier, l'alternance codique se produisant sans pause ni hésitation aucune.

### 3.3. Alternance extra-phrastique

Il y a alternance extra-phrastique lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques ou des proverbes. Illustrons ceci par les exemples suivants :

— Ex. 5

Wallah ce que tu dit est vrai vrai mercima  
belle pour tes conseils 🥰

— Ex. 6

the.b.y.coaching 21 sem.  
@raissihem avec grand plaisir ❤️

— Ex. 7

Wallah vous êtes très cute ❤️

— Ex. 8

dr.rabeb\_bouzaiene 15 h  
@sahrouasympa thank you ❤️❤️  
❤️

Dans les exemples [Ex. 5 & Ex. 7], l'emploi de l'expression idiomatique ou figée telle que « *wallah* » peut être un lapsus non intentionnel pendant la production automatique de la phrase. Quand le locuteur recourt à des expressions telles que « *wallah* », le *code-switching* extra-phrastique est considéré en dehors de la phrase à proprement parler.

Il est à noter que ces trois types d'alternance – *intra-phrastique*, *inter-phrastique* ou *extra-phrastique* – peuvent se retrouver dans une même conversation et à l'intérieur même d'une seule séquence énonciative. En outre, ces changements interviennent sans qu'il y ait de modification concernant le thème ou le sujet de la conversation. En ce sens, Gumperz (1982) a démontré que l'alternance codique est une stratégie communicative et non pas un simple mélange linguistique arbitraire. À ce propos, certains individus reconnaissent que le recours au phénomène sociolinguistique, qui consiste à faire alterner les codes en faisant appel à la langue dominante, a pour raison principale de suppléer un manque de compétence dans la

langue la plus faible. Ainsi, une lacune ou une difficulté à communiquer convenablement, prise comme problème de compétence linguistique, peut provoquer le recours à l'alternance codique pour la combler.

## Conclusion

Au terme de notre modeste contribution, l'alternance codique ou *code-switching* s'est révélée à nous comme une stratégie argumentative à laquelle recourent des locuteurs en présence afin de se démarquer nettement les uns des autres ; une forme « inédite » d'originalité, mais surtout une « marque de fabrique », le signe subtil d'une appartenance revendiquée et plus ou moins bien assumée. En effet, pour

« [...] Aifour (s.d.), l'alternance codique est une stratégie communicative utilisée par les bilingues, dans des interactions plus au moins informelles, qui leur permet d'exprimer des intentions, de s'affirmer dans leurs sphères communautaires et linguistiques, elle permet aussi de combler un vide momentané où on se met à la recherche du mot approprié qui exprimera l'idée qu'on a dans la tête mais qu'on ne trouve pas dans la langue de base par un mot d'une autre langue ou variété de langue » (Kuok-Wa Chao Chao, 2013, p. 290).

Dans la société moderne, les individus recherchent continuellement « leur signe de connivence » ; surtout à une époque de troubles où « le communautarisme linguistique » est quasiment devenu de rigueur. C'est sans doute une façon comme une autre de se dire que l'on existe, même au milieu de ce « chaos ambiant ».

## Références

- 1 – AIFOUR, Mohamed (s.d.). *L'alternance codique dans la publicité francophone de téléphone mobile « étude comparative : Djezzy, Nedjma, Mobilis »*. École doctorale de français, Université Mentouri-Constantine.
- 2 – ALLOING, Camille (2018). Chapitre 12 – La communication numérique », pp. 259-280. In LIBAERT, Thierry (éd.) (2018). *Communication : l'ouvrage de toutes les communications*. Paris : Vuibert, Collection : Vuibert Gestion.  
<https://www.cairn.info/communication--9782311405033.htm>
- 3 – BALOGH, Camille ; VAN DEN DRIESSCHE, Marine, (2018). « Instagram : un dispositif qui brouille les limites entre public et privé ». *Cahiers de l'ILSL*, no 55, pp. 57-66. Université de Lausanne. <https://www.cahiers-clsl.ch/article/view/275>
- 4 – BLONDEL, Hélène (2012). *L'implication de la communication digitale dans une stratégie de communication*. Université Lille 3. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01689389>
- 5 – BOUNOUALA, Wissem (2019). *L'alternance codique dans la publicité de téléphonie mobile en Algérie. Cas de trois opérateurs : Djezzy, Nedjma, Mobilis*. Sciences de l'Homme et Société. ffdumas-04172958f. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04172958>
- 6 – BURGER, Marcel, (2018). « Entre affordances et multimodalité : de nouveaux enjeux pour l'analyse des discours du digital ». *Cahiers de l'ILSL*, no 55, pp. 3-24. Université de Lausanne. <https://www.cahiers-clsl.ch/article/view/269>
- 7 – CHAO, Kuok-Wa Chao (2013). « Analyse de la production orale et de la production écrite des apprenants précoces du français comme L2 ». *Revista de Linguas Modernas*, no 19, pp. 289-304. <https://revistas.ucr.ac.cr/index.php/rllm/article/view/13920/13223>

- 8 – DE HOUWER, Annick (1995). « L’alternance codique intra-phrastique dans le discours de jeunes bilingues », *Acquisition et interaction en langue étrangère* [En ligne], 6 | 1995 <http://journals.openedition.org/aile/4932>
- 9 – GARDNER-CHLOROS, Pénélope (1983). « Code-Switching : Approches Principales et Perspectives ». *La Linguistique*, vol. 19, no. 2, pp. 21-53. <http://www.jstor.org/stable/30248927>
- 10 – GOULET-LANTHIER, Marc-Olivier (2018). *Le problème de l’influence sur les médias sociaux : Étude d’une campagne stratégique de développement de notoriété sur Twitter*. Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en communication, Université du Québec. <https://archipel.uqam.ca/12234/1/M15841.pdf>
- 11 – GROISJEAN, François (2018). « Être bilingue aujourd’hui ». *Revue française de linguistique appliquée*, vol. XXIII, no 2, pp. 7-14. Éditions Publications linguistiques. <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2018-2-page-7.htm&wt.src=pdf>
- 12 – GUMPERZ, John Joseph (1989). *Sociolinguistique Interactionnelle : une approche interprétative*. Université de la Réunion – URA 1041 du CNRS : L’Harmattan.
- 13 – HAMERS, Josiane F. ; BLANC, Michel (1983). *Bilinguisme et bilinguisme*. Bruxelles : Pierre Mardaga, éditeur.
- 14 – LÉVY, Pierre (2002). *Cyberdémocratie : essai de philosophie politique*. Paris : Éditions Odile Jacob.
- 15 – POPLACK, Shana. (1983). « Intergenerational variation in language use and structure in bilingual context », in Charlene RIVERA (Ed.), *An Ethnographic Sociolinguistic Approach to Language Proficiency Assessment*. Clevedon, Multilingual Matters Ltd., pp. 42-70. <https://files.eric.ed.gov/fulltext/ED240839.pdf>
- POPLACK, Shana. (1988). « Conséquences linguistiques du contact des langues : un modèle d’analyse variationniste ». *Langage et Société* [Conférences plénières du colloque de Nice : Contacts de langues : quels modèles], no 43, pp. 23-48. [https://www.persee.fr/doc/lsoc\\_0181-4095\\_1988\\_num\\_43\\_1\\_3000](https://www.persee.fr/doc/lsoc_0181-4095_1988_num_43_1_3000)
- 16 – PUJOL, Mercè (1991). « L’alternance de langue comme signe de différenciation générationnelle ». *Langage et société*, no 58, pp. 37-64. [https://www.persee.fr/doc/lsoc\\_0181-4095\\_1991\\_num\\_58\\_1\\_2545](https://www.persee.fr/doc/lsoc_0181-4095_1991_num_58_1_2545)

### Pour citer cet article

Sahar SOKRAF, « Impact de la communication numérique via *Instagram* sur la transmission du message. Décodage et alternance codique », *Paradigmes*, vol. VII, n° 01, janvier 2024, p. 21-27.